Résistance et Déportation dans la vallée du Rabodeau

Le double Massacre de Saint Prayel Ravines. 22 octobre 1944 après midi

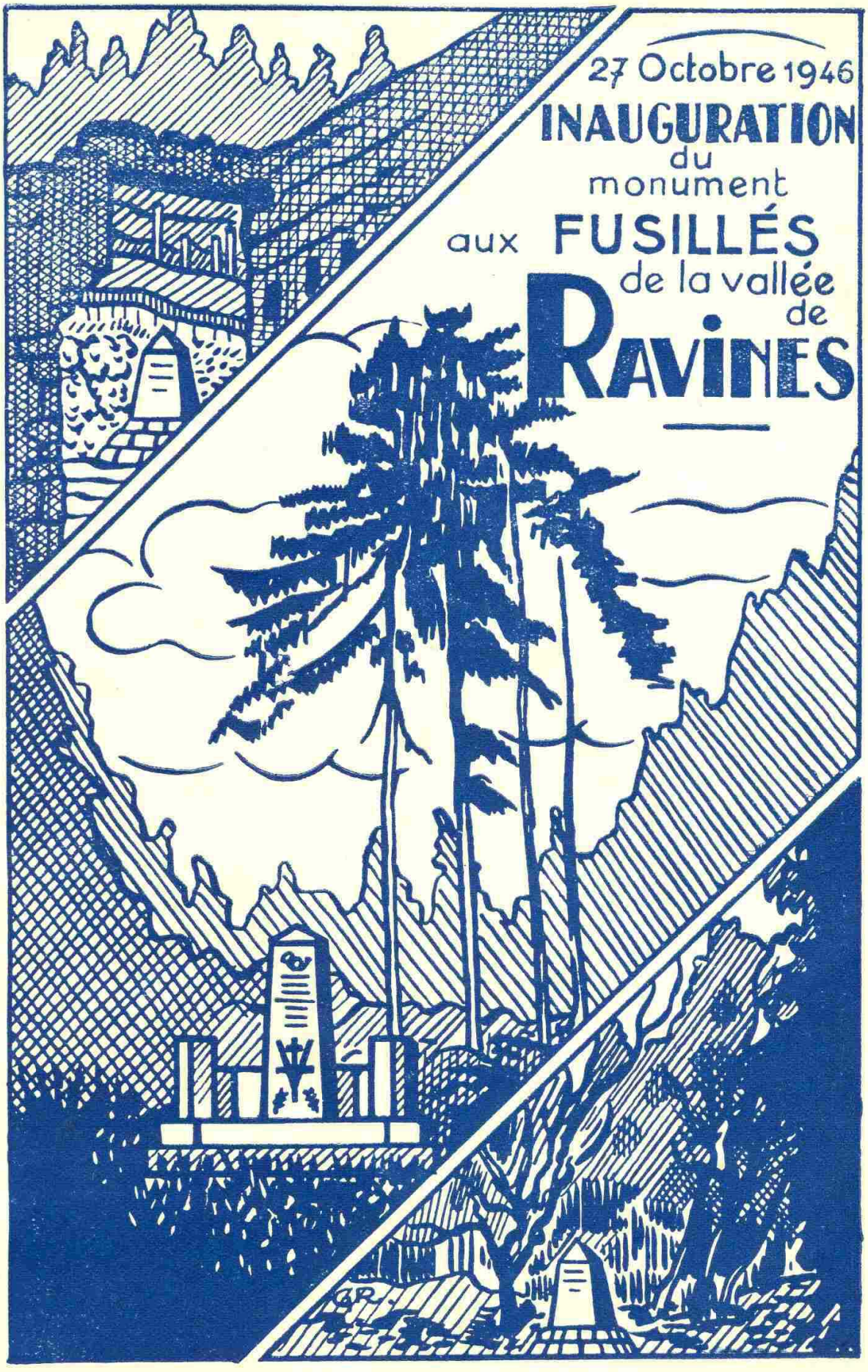
12 hommes à la scierie de Barodet : 11 Résistants d'ici et le Lieutenant James Silly du 2ème SAS
2 hommes à la scierie de Commune : les 2 chefs des Eaux et Forêts de l'arrondissement de Saint Dié

Ces **14 hommes** ont été amenés ici en un même convoi, 1 voiture et 1 camion bâché, depuis l'Ecole du Vivier à Etival Clairefontaine. Après avoir été pendant des jours sévèrement interrogés, nombre d'entre eux sous d'horribles tortures

Ce fut le dernier gros « coup de filet » mis sur pied par le Sipo/SD pour venir à bout de la Résistance d'ici
Coup de filet contre son dernier bastion, toujours debout malgré ses lourdes pertes : celui maintenu autour de l'organisation des « Eaux et Forêts » de l'arrondissement de Saint Dié. La plus solide organisation de Résistance d'ici, mise sur pied dès 41 par le conservateur Louis François et son adjoint Jean Marie François Pelet : 287 « hommes des bois » payeront de leur vie leur loyauté

Réquisitionnée, l'Ecole du Vivier a servi de siège local au Sipo/SD, de centre d'interrogatoires et de détention « temporaire » de Résistants capturés
C'est de là qu'opéra le EinsatzKommando d'Erich Wenger du 25 septembre au 24 octobre 1944 - Une « cellule » du BDS France particulièrement réputée pour son efficacité et la radicalité de ses actes
Erich Wenger deviendra peu de temps plus tard un « incontournable »... des services spéciaux américains, puis de la reconstruction de ceux de la République Fédérale d'Allemagne...

Ci dessous, la **Plaquette éditée pour l'inauguration du Monument : 27 octobre 1946**
(Imprimerie Kruch. Laneuveville les Raon. En mémoire de Georges Maire Lantz qui m'a confié son exemplaire)


27 Octobre 1946
INAUGURATION
du
monument
aux FUSILLÉS
de la vallée
de
RAVINES

HISTORIQUE

de la TRAGÉDIE de

BARODET

et de la

SCIERIE de COMMUNE

(VALLEE de RAVINES)

22 OCTOBRE 1944

En Mémoire des Patriotes

martyrisés et fusillés

dans la

VALLÉE de RAVINES le 22 octobre 1944

Scierie de Commune :

FRANÇOIS Louis - Conservateur des Eaux et Forêts

PELET Jean Marie François - Inspecteur des Eaux et Forêts à SAINT-DIÉ

Scierie de Barodet :

CAEL Paul - Exploitant Forestier à S^{T}-REMY

DUPREY Paul - Adjudant-chef à LA SALLE

FOLCHER René - Garde forestier à LA BOURGONCE

GAXOTTE Alfred - Instituteur à LA BOURGONCE

GÉRARD Paul - Brigadier Eaux et Forêts à S^{T}-BENOIT

HANUS Georges - Garagiste à ETIVAL

KOPF Louis - Chef de district à S^{T}-BENOIT

MARCELLI Jean - Garde forestier à S^{T}-REMY

MAROTEL Camille - Garde forestier à S^{T}-BENOIT

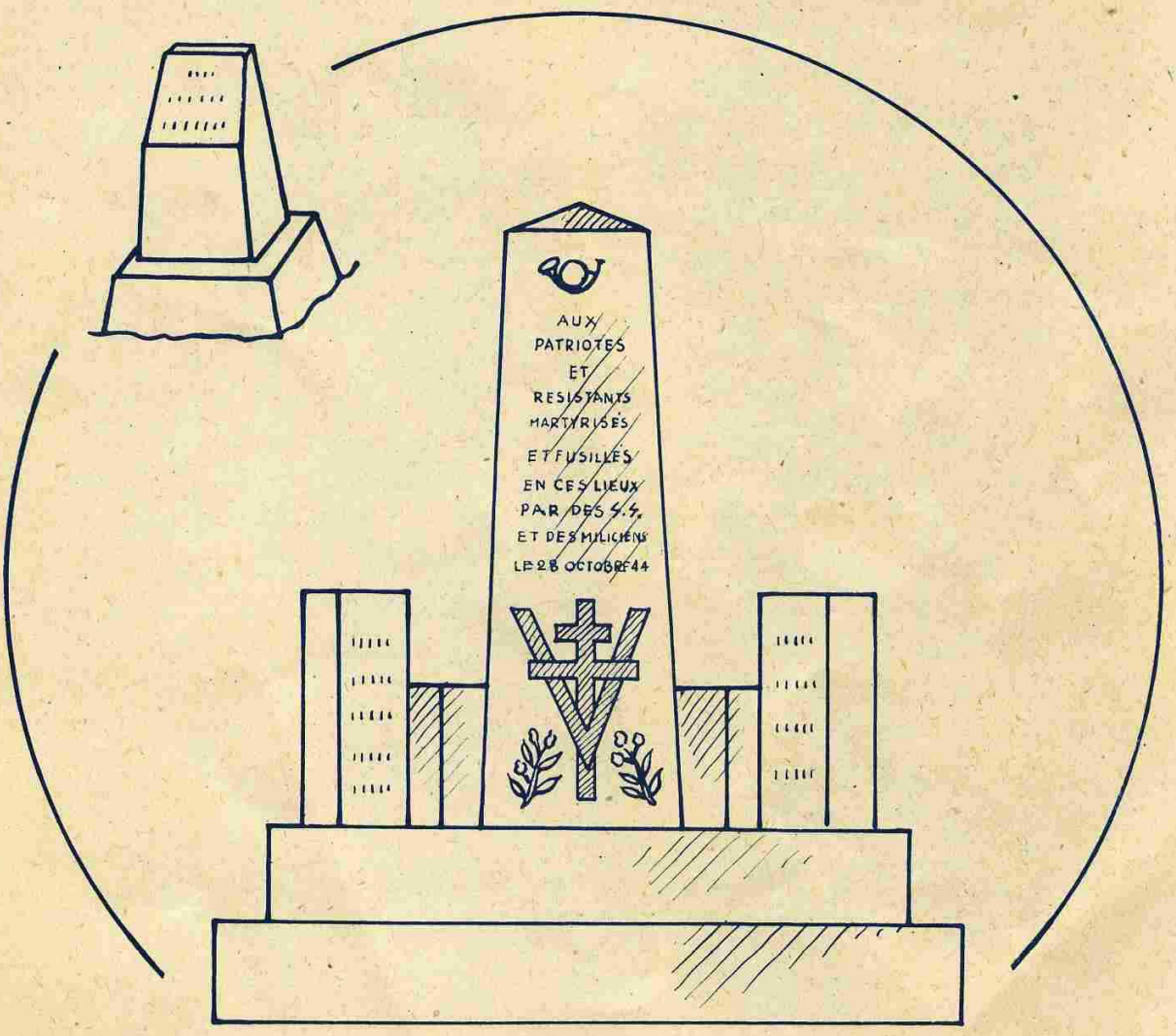
MILLOTTE Maurice - Brig. Eaux et Forêts à LA SALLE

PERRIN Hugues - Ingénieur E. C. P. à NANCY

Le Lieutenant Silly GRENWLEY - Parachutiste Anglais

LES RESISTANTS ET F.F.I.

DE MOYENMOUTIER



A LEURS CAMARADES

MORTS POUR LA FRANCE

La tragédie de BARODET et de la SCIERIE de COMMUNE

(VALLÉE de RAVINES)

22 Octobre 1944

Le drame de la Vallée de Ravines conservera hélas, son caractère incertain. Le bref historique ci-dessous est seulement le fruit du recoupement de multiples témoignages, tous dignes d'intérêt et de crédit. Un doute cruel subsiste néanmoins quant à l'identité des victimes carbonisées.

FIN SEPTEMBRE 1944 — Le Boche, refoulé vers sa tanière, a perdu toute illusion en l'étoile d'Hitler. La terreur l'affole, mais sa sauvagerie se décuple. Terreur du maquis : il tente de le neutraliser. Il arrête tout élément de la population susceptible d'encadrer, diriger, guider, ravitailler l'Insurrection sacrée de la Liberté : instituteurs - gardes des eaux et forêts - officiers, sous-officiers, gradés de réserve, sont triés et, la suite l'apprendra, voués à pis que la prison, pis que la déportation - à la mort et à la liquidation physique. C'est ainsi que la cave de l'Ecole du Viviers, à Etival, est transformée en geôle d'infamie et de torture. L'accès de la forêt, repère des « terroristes » est interdit sous peine d'extermination immédiate. La vallée de Ravines a été incendiée (maisons forestières et scieries) pour enlever tout refuge à l'éventuel maquis.

---

22 OCTOBRE 1944 — Ce jour tragique - qui verra partir une multitude de déportés dont tant ne devaient pas rentrer - l'un des nôtres, résistant, ex-P. G. évadé, est dans son champ en bordure de la Route, à l'entrée de la Forêt. Vers 15 heures monte une voiture touriste où l'on

distingue des officiers, suivie de près d'une camionnette bâchée, emplie de civils sous la menace de mitraillettes « feldgrau ».

Peu après, un bruit assourdi, mais nourri, très long d'une rafale, une seule parvient aux oreilles de notre homme qui verra à la nuit, les voitures redescendre à vive allure, délestées.... Pendant des semaines la vallée gardera son secret et il faudra attendre après la Libération. Notre témoin qui s'imagine bien des choses, certes, ira en forêt, à la recherche d'indices.

C'est le 8 décembre qu'il découvrira dans le bucher de la scierie de Barodet, préalablement incendiée, les horrifiants vestiges.

Dès l'entrée, sous une mince couche de boue neigeuse, des restes humains imparfaitement calcinés mais dont une dépouille pourra être identifiée grâce à une mutilation ancienne (Caël). Au fond dans l'encoignure, un bûcher a été élevé. Une suie humaine tapisse l'angle. Les cendres sont strictemen anonymes si l'on excepte les boutons et insignes d'uniformes des E. et F., et ceux d'un officier parachutiste anglais.

Le crime s'imagine facilement et son horreur est telle que l'esprit le plus fécond est obligé d'évoquer l'assassinat collectif par surprise, la traînée des corps, leur entassement, mêlé de bois, l'arrosage à l'essence et le feu.

Et ce ne devait pas être tout. Peu de jours après le, vieux sagard de la Scierie des Prêtres et le Garde Sibylle, en quête vers la scierie de Commune, amenaient au jour les dépouilles souillées de deux officiers forestiers - le Conservateur François et l'Inspecteur Pelet. Quelques pelletées seulement de ce sable vosgien dont la montagne est prodigue, recouvraient les cadavres, couchés en x, l'un sur le dos, yeux ouverts, l'autre le chevauchant, mains étroitement garrotées au dos dans une attitude de supplicié. Ils ont la face meurtrie de coups, pommettes

et orbites déformés à coups de talon de bottes, coup de feu dans l'œil, dans la joue ou œil arraché et pendant.

Toute la sauvagerie, toute la haine, tout le sadisme se sont acharnés là. Il est probable que les deux martyrs étaient les passagers de la voiture légère, et que ce sont les officiers nazis et miliciens qui ont « opéré » avec raffinement.

« Scierie de Barodet - Scierie de Commune -

Vallée de Coichot »,

Terres vosgiennes fécondées du sang rouge et chaud

de leurs fils épris de liberté,

Terres sauvages marquées d'une simple pierre,

Les Résistants Vosgiens n'oublieront pas ; ils transmettront à leurs cadets le farouche amour de la Patrie de la République, de la Liberté.

« Le flambeau ne choira, ni ne s'éteindra »

COMITÉ D'HONNEUR

M. **GUY** - Maire de MOYENMOUTIER

M. **BOHL** - Inspecteur Général des Eaux et Forêts à STRASBOURG

M. **BÉRY** - Conservateur des Eaux et Forêts à EPINAL

M. **DAUM** - Inspecteur d'Académie des Vosges à EPINAL

M. **JULIEN** - Inspecteur des Eaux et Forêts à RAON-l'ÉTAPE

COMITÉ D'ACTION

M. **FERRY R.** - Président des "RÉSISTANTS" de Moyenmoutier

M. **TISSERAND** - Garde des Eaux et Forêts "

M. **GÉRARD G.** - Adjoint au Maire "

M. **MASSON G.** - Adjoint au Maire "

M. **REMY G.** - Instituteur "

M. **BENTZ J.** - Secrétaire de Mairie "

M. **BÉRARD C.** - Conseiller municipal "

M. **CHAUDRON R.** - Conseiller municipal "

M. **FONDERFLICK P.** - Ouvrier "

M. **HAOUY A.** - Employé "

M. **LÉGER C.** - Bûcheron "

M. **POINÇOT G.** - Entrepreneur "

M. **RAGOT M.** - Instituteur "

IMPRIMERIE KRUCH
S. A R. L.
La Neuveville-les-Raon
(Vosges)

C. O. L. 31.0691

La commémoration du 21 octobre 2012